

Facteurs en lien avec l'absence de publication Scientifique : une étude auprès des doctorants et docteurs issus des écoles doctorales ED-ESH et ED-STI de l'UASZ (Sénégal)

Assaendi FAHAD

Doctorant en économie

Laboratoire d'Analyse et de Recherche en Sciences Economiques et Sociales
Université Assane Seck de Ziguinchor -Ziguinchor-Sénégal

Dr. Mamady DIEME

Docteur en sociologie

Laboratoire d'Analyse et de Recherche en Sciences Economiques et Sociales
Université Assane Seck de Ziguinchor -Ziguinchor-Sénégal

Dr. Insa SANE

Docteur en économie

Laboratoire d'Analyse et de Recherche en Sciences Economiques et Sociales
Université Assane Seck de Ziguinchor -Ziguinchor-Sénégal

Abdou Kadri SAMBOU

Doctorant en géographie

Laboratoire de Géomatique et Environnement
Université Assane Seck de Ziguinchor -Ziguinchor-Sénégal

Résumé : La visibilité de la recherche de tout jeune chercheur et de fait sa future carrière se jouent en grande partie au travers de ses publications scientifiques. Cependant, certains doctorants inscrits dans les universités africaines engagent une thèse sans aboutir aux publications scientifiques. Ce présent papier a pour objectif d'analyser les facteurs liés à la non-publication scientifique des doctorants et docteurs issus des écoles doctorales ED-ESH et ED-STI. Une étude transversale a été réalisée du 18 novembre au 07 janvier 2022 à l'université sur des doctorants et post-doctorants des deux écoles doctorales de cette université. Notre échantillon est composé de 93 répondants dont 75 doctorants et 18 docteurs. Les résultats montrent que, dans un premier temps, les hommes ont 0,139 fois plus de chance de ne pas publier comparés aux femmes. Dans un deuxième temps, les répondants issus de l'école ED-STI ont moins de chance de ne pas publier comparés à ceux de l'école ED-ESH. Dans un troisième et dernier temps, le fait de communiquer dans un événement scientifique augmente les chances de publier un article scientifique.

Mots clés : Publication scientifique, docteurs, doctorants, UASZ.

Digital Object Identifier (DOI): <https://doi.org/10.5281/zenodo.7025819>



1. Introduction

Les recherches portant sur les publications scientifiques témoignent davantage les difficultés des jeunes chercheurs à publier des articles scientifiques. En effet, écrire ne s'improvise pas, spécifiquement quand il s'agit d'écrire un article. La formation des doctorants à l'écriture passe par une mise en circulation de leurs textes dans un comité de lecture et de relecture qui lui permettra d'établir une relation avec les acteurs du monde de la recherche. Généralement, la socialisation à l'écriture scientifique ne se résume pas à l'acquisition de normes. Il faut également considérer de nouvelles logiques, notamment le fait d'oser s'exposer à la critique, de revenir sur ses textes, etc. Au-delà de la forme définitive sous laquelle ils nous parviennent le plus souvent, les textes de recherche sont la plupart du temps le reflet d'un processus mettant en dialogue un auteur et son lectorat avant la publication. Cependant, plusieurs facteurs expliquent la publication et la non-publication des articles scientifiques des jeunes chercheurs. Concernant les publications scientifiques, le premier facteur est lié aux exigences des écoles doctorales (au moins une publication avant la soutenance), aux postes de recrutements, aux communications dans les manifestations scientifiques, etc. Ceci encourage les jeunes chercheurs (surtout doctorants et docteurs) aux publications de leur premier article dans les revues scientifiques. Le second facteur correspondant à la non-publication, repose sur les formations proposées par les écoles doctorales, la non-participation et communication aux manifestations scientifiques et les contraintes d'accès à certaines revues scientifiques (frais de publications élevés...). Ces différents facteurs favorisent les publications et non-publications des articles scientifiques des jeunes chercheurs.

À l'Université Assane Seck de Ziguinchor (UASZ), une étude a montré que la plupart (53,8%) des doctorants et docteurs n'ont pas publié d'articles scientifiques (Diémé *et al.*, 2022). L'objectif de ce papier est d'analyser les facteurs liés à la non-publication scientifique des doctorants et docteurs issus des écoles doctorales ED-ESH et ED-STI. Ainsi, le plan de l'article s'articule autour de quatre sections dont la première présente la revue de la littérature sur les facteurs en lien avec l'absence de publications scientifiques. La deuxième section traite la méthodologie en examinant les données. La troisième et quatrième section présentent les résultats obtenus qui feront l'objet de discussion.

2. Revue de la littérature

Les publications sont essentielles pour un chercheur, particulièrement dans le cas d'une carrière académique. Faire une bonne thèse ne suffit pas pour être reconnu comme chercheur expérimenté, il est nécessaire de faire connaître son travail de recherche. Pour cela, il est indispensable de publier ses recherches.

Cependant, le support destiné à la publication scientifique est très variable selon les disciplines (revues scientifiques, livre, etc.). Ainsi, dans certaines disciplines des sciences sociales, avant de commencer à rédiger sa thèse, il faut réfléchir au support choisi de manière à pouvoir rédiger au mieux la thèse en fonction des exigences rédactionnelles. En revanche, dans d'autres disciplines, la publication

de la thèse intervient dans un second temps et nécessite un gros travail de remaniement du manuscrit de thèse pour aboutir à la publication.

En rédigeant une thèse, les doctorants contribuent à l'avancement de la recherche et à l'innovation. En effet, un doctorant ayant fini sa recherche ne fait pas qu'acquérir un diplôme universitaire, mais contribue à la science puisque ses recherches pourront être publiées (sous certaines conditions) et seront donc un ajout à la communauté scientifique. Larivière (2011) a effectué une analyse sur les étudiants au doctorat et leurs activités de publications en utilisant une population de 27 393 étudiants inscrits dans des universités québécoises durant la période 2000-2007. Dans cette recherche, il découvre que le tiers des étudiants au doctorat des universités québécoises contribuent à la publication et une plus grande proportion de ces publications provient des étudiants en sciences naturelles médicales plutôt que ceux en sciences humaines.

Selon Kamler (2008), les recherches publiées par les étudiants sont très importantes pour les établissements universitaires d'où ils proviennent. Ces publications améliorent leur réputation, rendent l'université plus compétitive, surtout pour les fonds et subventions de recherches, et plus performantes face aux autres établissements.

Sur une période de 1991 à 2000, Anwar (2004), a réalisé une étude sur les publications de 54 individus dans les domaines de bibliothéconomes et sciences de l'information provenant d'universités américaines qui ont été diplômés en 1995. Il découvre que les 2/3 de ces diplômés ont publié au moins un article durant cette période de 10 ans. Toujours selon Blunt et Lee (1994), 46% des articles publiés dans l'*AEQ3* proviennent des étudiants au doctorat. En revanche, selon la recherche faite par Nettles et Millett (2006) auprès de plus de 9 000 étudiants aux États-Unis, seulement 30% des répondants ont dit avoir publié un article dans un journal pendant qu'ils étaient encore aux études. Dans leur étude sur les études doctorales, Nettles et Millett (2006) stipulent que le fait de publier un article encourage les étudiants à soutenir plus rapidement leur thèse de doctorat. En revanche, peu le font en raison d'un problème de financement ou d'un manque d'appui des directeurs de thèse. Concernant le support des directeurs de thèse, un lien positif existe entre la productivité des étudiants dans leurs recherches et les directeurs qui supervisent la thèse des doctorants (Buchmueller *et al.*, 1999)¹. De même, les doctorants participant aux recherches de leur directeur de thèse (en tant que coauteurs) sont amenés à être plus productifs dans la rédaction et la publication de leurs propres recherches (Paglis *et al.*, 2006)².

3. Méthodologie

3.1. Source de données

Il s'agit d'une étude transversale inspirée de l'enquête annuelle « École Technique et Fédérale de Lausanne (EPFL) enquête doctorale III de 2019 ». Les données utilisées dans ce papier proviennent

¹ Cité par Aris (2018).

² *Ibid.*

d'une étude réalisée entre le 18 novembre 2021 et le 07 janvier 2022 à l'Université Assane Seck de Ziguinchor. Dans l'ensemble, 93 doctorants et docteurs issus des écoles doctorales ED-ESH et ED-STI ont été interrogés. Le recueil de données a été fait avec l'application *Kobocollect*. Les données ont été analysées à l'aide du logiciel SPSS version 18.

3.2. Spécification du modèle

Le choix du modèle à utiliser pour identifier les facteurs en lien avec l'absence de publications scientifiques des doctorants et docteurs issus des écoles ED-ESH et ED-STI de l'UASZ est déterminant pour la pertinence des résultats. Ainsi, son expression générale se présente comme suit :

$$\begin{aligned} Nonpub_i = & \beta_0 + \beta_1. Sexe_i + \beta_2. Statut\ matrimoniale_i + \beta_3. Filière_i \\ & + \beta_4. Ecole\ doctorale_i + \beta_5. Financement_i + \beta_6. Conseil_i \\ & + \beta_7. Statut\ matrimoniale_i + \beta_8. Espritécoute_i + \beta_9. Satisfaction_i \\ & + \beta_{10}. Communication_i + \beta_{11}. Opinion_i + \beta_{12}. Collabointernationale_i \\ & + \varepsilon_i \end{aligned}$$

Où : $\beta_1, \beta_2, \beta_3, \beta_4, \beta_5, \beta_6, \beta_7, \beta_8, \beta_9, \beta_{10}, \beta_{11}$ et β_{12} désignent les vecteurs de coefficients de régression ;

- l'indice i représente les individus interrogés ;
- ε , le terme d'erreur.

3.3. Régression sur un modèle logistique

Dans ce travail, l'analyse des données est structurée en deux étapes : analyse bivariée et multivariée. Dans un premier temps, une analyse bivariée entre la variable « publication » et les variables indépendantes. En effet, ces analyses se font avec le test de khi-deux ou le test exact de Fisher selon leurs conditions d'applicabilités. Elles ont pour objectif de vérifier l'existence d'une relation entre la variable dépendante et chacune des variables indépendantes. Dans un second temps, en analyse multivariée, nous avons utilisé la régression logistique binaire³. Cette méthode nous a permis de retenir les variables indépendantes qui ont un impact significatif avec la variable dépendante. En régression logistique, l'estimation des paramètres se fait avec le maximum de vraisemblance. Nous précisons que dans ce travail, il est question d'identifier les variables qui expliquent la non-publication d'articles scientifiques de la part de nos répondants. Pour rappel, la régression logistique offre la possibilité de calculer des rapports de chances (*Odds Ratios (OR)*) qui facilitent l'interprétation des résultats.

Pour une valeur x_i donnée, le rapport entre la probabilité de succès π et la probabilité d'échec $1 - \pi$ est appelé chance ou cote, mais le plus souvent désigné par le terme anglais *odds*. Si on considère

³ Puisque notre variable dépendante a deux modalités.

maintenant le rapport entre les *odds* relatifs à x_{i+1} et à x_i , on définit le rapport de chance ou le rapport des cotes, plus souvent désigné par le terme anglais OR, qui est directement représenté lié au coefficient de régression β .

$$OR = \frac{\pi(x_i + 1)/[1 - \pi(x_i + 1)]}{\pi(x_i)/[1 - \pi(x_i)]} = e^\beta \quad (2)$$

- Si $OR > 1$, l'augmentation d'une unité de x entraîne une augmentation des chances que $\{Y=1\}$ se réalise.
- Si $OR = 1$, l'augmentation d'une unité de x n'a pas d'effet sur Y .
- Si $OR < 1$, l'augmentation d'une unité de x entraîne une diminution des chances que $\{Y=1\}$ se réalise.

4. Résultats

Le Tableau 1 présente les résultats de l'estimation du modèle logistique binaire avec les OR en analyse bivariée.

Tableau 1 : Résultats de l'analyse bivariée

			Publication		Total	Probabilité
			Oui	Non		
Sexe	Femme	Effectif	2	13	15	0,005
		%	4,7%	26,0%	16,1%	
	Homme	Effectif	41	37	78	
		%	95,3%	74,0%	83,9%	
Statut matrimoniale	Célibataire	Effectif	22	30	52	0,392
		%	51,2%	60,0%	55,9%	
	Marié (e)	Effectif	21	20	41	
		%	48,8%	40,0%	44,1%	
Filière=economie		Effectif	3	9	12	0,114
		%	7,0%	18,0%	12,9%	
Ecole doctorale	ED-ESH	Effectif	12	33	45	0,0001
		%	27,9%	66,0%	48,4%	
	ED-STI	Effectif	31	17	48	
		%	72,1%	34,0%	51,6%	
Financement=Oui		Effectif	10	3	13	0,017
		%	23,3%	6,0%	14,0%	
Veuillez évaluer les conseils que vous bénéficiez de votre Directeur de thèse esprit d'écoute entre	Pas de conseils	Effectif	1	3	4	0,547
		%	2,3%	6,0%	4,3%	
	Pas utiles	Effectif	1	0	1	
		%	2,3%	,0%	1,1%	
	Très utiles	Effectif	29	31	60	
		%	67,4%	62,0%	64,5%	
	Utiles	Effectif	12	16	28	
		%	27,9%	32,0%	30,1%	
Rarement	Effectif	4	7	11	0,762	
	%	9,3%	14,0%	11,8%		

vous et votre Directeur de thèse	Souvent	Effectif	10	12	22	
		%	23,3%	24,0%	23,7%	
	Toujours	Effectif	29	31	60	
		%	67,4%	62,0%	64,5%	
Satisfaction par rapport des conditions de recherche		Effectif	22	19	41	0,202
		%	51,2%	38,0%	44,1%	
communication		Effectif	38	20	58	0,0001
		%	88,4%	40,0%	62,4%	
opinion sur le programme des activités de l'école doctorale et des laboratoires	Assez bon	Effectif	22	21	43	0,442
		%	51,2%	42,0%	46,2%	
	Excellent	Effectif	4	3	7	
		%	9,3%	6,0%	7,5%	
	Faible	Effectif	5	12	17	
		%	11,6%	24,0%	18,3%	
	Plutôt faible	Effectif	12	14	26	
		%	27,9%	28,0%	28,0%	
possibilité de collaborer à l'échelle internationale		Effectif	13	6	19	0,03
		%	30,2%	12,0%	20,4%	

Source : Auteurs

L'analyse de ce tableau montre qu'en bivariée, le fait de publier ou non est lié significativement avec le genre du répondant, à l'école doctorale où il est inscrit, à son statut bénéficiaire d'un financement ou non, à sa communication lors d'une manifestation scientifique et à la variable « possibilité de collaborer à l'échelle internationale au seuil de 5 %.

En effet, s'agissant de la variable « genre », 95,3% des répondants qui ont une fois publié un article scientifique dans ces deux écoles doctorales sont des hommes. En revanche, parmi les répondants qui ont publié, les femmes représentent moins de 5%. Il faut noter que celle-ci sont moins représentées dans notre échantillon (16,1%). Toutefois, sur les 15 femmes interrogées, seules deux ont une fois publié un article scientifique.

S'agissant de la variable « école doctorale », on note que les répondants issus de l'école ED-STI sont plus représentés dans l'échantillon de ceux qui ont publié.

S'agissant de la variable « communication », on note une différence statistiquement significative avec la publication au seuil de 5%. Par conséquent, la communication et la publication d'un article scientifique sont liées. Ainsi, 88,4% des répondants qui ont publié un article scientifique, ont fait une présentation dans un évènement scientifique.

Le Tableau 2 présente les résultats de l'estimation du modèle logistique binaire avec les OR en analyse multivariée.

Tableau 2 : Résultats de l'analyse multivariée

Variabes	Coefficients	Prob> z 	OR
Sexe	-1,975	0,024	0,139
Ecole doctorale	-1,454	0,006	0,234
Communication	-1,954	0,001	0,142
Constante	7,363	0,000	1576,908
Prob> Chi2		0,0001	
Pseudo R² de Nagelkerke		0,448	
Pourcentage correct		77,4%	
Probabilité du test de Hosmer-lemeshow		0,524	

Source : Auteurs

L'estimation des coefficients du modèle de régression logistique figurent dans le tableau ci-dessus. Pour faciliter la présentation, seules les variables dont les coefficients estimés sont significativement différents de zéro au seuil de 5% sont retenues.

Avant d'interpréter nos estimations, il est primordial de vérifier les tests préliminaires des résultats obtenus. Ainsi, les résultats du test de significativité globale de notre modèle montrent qu'il est globalement significatif au seuil de 5% ($p=0,0001$). Par conséquent, au moins une variable parmi nos régresseurs explique significativement notre variable dépendante. De plus, par rapport à la qualité du modèle, on remarque qu'elle est appréciable puisque la valeur du *pseudo R²* de Nagelkerke est supérieure à 0,2 (Chesneau, 2016). Dans ce travail, l'analyse de la spécification du modèle est faite à partir du test de Hosmer-lemeshow. La probabilité calculée est égale à 0,524, donc on ne peut rejeter l'hypothèse nulle de ce test. Donc, on peut dire que le modèle est bien spécifié.

S'agissant de la significativité individuelle, seules les variables « genre », « école doctorale » et « communication » expliquent significativement la probabilité de non-publication au seuil de 5%. En effet, le coefficient associé à la variable « genre » est significativement différent de zéro, car la probabilité associée est égale à 0,024 (< 5%). Par conséquent, les répondants et les répondantes n'ont pas les mêmes chances de publier des articles scientifiques. Le signe négatif du coefficient signifie que les hommes ont moins de risque de ne pas publier comparé aux femmes. L'OR obtenu est égale à 0,139, donc nous pouvons dire que les hommes ont 0,139 fois plus de chance de ne pas publier comparés aux femmes.

S'agissant de la variable « école doctorale », la probabilité associée est égale à 0,006 (<5%), donc elle influence significativement à la non-publication des articles scientifiques. Comme précédemment, le coefficient est négatif. Donc, nous pouvons dire qu'une variation de cette variable diminue les chances de non-publication de la part des doctorants et docteurs issus de l'UASZ. En fonction de la codification de la variable en question, nous pouvons dire que les répondants issus de l'école ED-STI ont moins de chance de ne pas publier comparés à ceux de l'école ED-ESH.

Concernant la variable « communication », celle-ci est significative au seuil de 5%, car la probabilité associée au coefficient est inférieure à 5% ($p=0,0001$). Le signe du coefficient est négatif, donc une variation d'une unité de la variable en question, diminuent les chances de ne pas publier. L'OR obtenu est égale à 0,142. Par conséquent, les personnes ayant communiqué dans un évènement scientifique ont moins de chance de ne pas publier un article scientifique. En d'autres termes, le fait de communiquer dans un évènement scientifique augmente les chances de publier un article scientifique.

5. Discussion

Les femmes sont moins représentées dans les écoles doctorales. Ce qui explique la faible représentativité parmi les diplômés de doctorat et un faible taux de publication. Ces résultats s'expliquent par les divers phénomènes souvent regroupés sous le terme de « socialisation ». Cela inclut la manière dont les filles en général sont éduquées, dans la famille comme à l'école. Leur assignation comme futures épouses, et surtout mères, les prédispose moins à se battre et à développer un certain esprit de compétition pour parvenir au plus haut niveau dans le monde professionnel. De fait, les charges de la vie familiale et domestique reposent encore très majoritairement sur elles et affectent ainsi leurs carrières (Daune-Richard, 2000)⁴. Bien que les femmes universitaires semblent souvent bénéficier de systèmes d'aide (garde des enfants, aides aux tâches domestiques), elles ne seraient pas pour autant soulagées de la « charge mentale » liée à l'organisation et à la gestion de ces tâches, et pas davantage « libérées » pour réaliser les déplacements requis par l'activité scientifique, qu'il s'agisse de collecter les financements nécessaires, construire des partenariats ou participer à des colloques (Latour et Lefevre, 2006)⁵. Ces raisons expliquent également, au moins partiellement, les phénomènes d'autocensure qui sont souvent mis en avant comme cause des inégalités entre femmes et hommes.

Pour obtenir leur doctorat, les doctorants doivent souvent remplir diverses conditions. Selon le programme et l'université, le candidat au doctorat doit parfois satisfaire à des exigences de publications des résultats de recherche : c'est le cas des doctorants de l'école doctorale ED-STI. En effet, les publications d'articles scientifiques nécessitent un temps de travail assez importants. De ce fait, la répartition du temps de travail révèle aussi certains clivages disciplinaires. Une étude menée en 2010 par l'observatoire national de la vie étudiante sur les doctorants français a montré que les doctorants en droit-économie et surtout en sciences sociales et humaines déclarent un nombre d'heures moyen de travail personnel en semaine inférieur à celui des scientifiques. Par conséquent, l'apprentissage de la recherche par la recherche serait favorisé en sciences techniques et technologiques où les doctorants semblent moins isolés et davantage intégrés dans un environnement « professionnel » qu'en sciences

⁴ Cité par Pigeyre et Sabatier (2013).

⁵ *Ibid.*

sociales et humaines où la réalisation de la thèse repose sur un investissement personnel important (Vourc'h, 2010).

Valoriser ses recherches, c'est d'abord informer un certain public de l'existence d'un sujet intéressant, porteur et faire savoir que l'on s'y consacre. Il s'agit donc d'une manière de prendre sa place et de la délimiter dans un champ d'étude précis, sans pour autant prétendre coloniser un territoire et le défendre contre d'autres interventions possibles sur le sujet. Les manifestations scientifiques (colloques, workshops, rencontres internationales, etc.) offrent l'opportunité de se faire connaître dans le milieu universitaire, dans le cercle restreint des divers intervenants puis par réseaux de connaissances, dans un cercle plus large. Les conférences nationales et internationales permettent au chercheur de développer ses compétences (Calman *et al.*, 2020).

6. Conclusion

Le diplôme de doctorat est tout à fait singulier, par rapport aux autres diplômes, du fait de la contribution des doctorants à l'activité de recherche de l'établissement. Chaque docteur a été formé pendant son doctorat, par la pratique de la recherche, par l'accompagnement du directeur de thèse, par les échanges scientifiques et les formations complémentaires de l'école doctorale. En retour, chaque docteur aura aussi contribué à l'activité de recherche et à la production scientifique de l'établissement, avec, dans tous les cas, la thèse de doctorat, dont le docteur est le seul auteur, et qui présente des travaux scientifiques originaux. Cependant, rédiger en vue d'une publication n'est pas un exercice facile et nécessite un travail de préparation. L'objet de ce papier était d'analyser les facteurs liés à la non-publication scientifique des doctorants et docteurs issus des écoles doctorales ED-ESH et ED-STI. Les résultats ont montré que, dans un premier temps, les hommes ont 0,139 fois plus de chance de ne pas publier comparés aux femmes. Dans un deuxième temps, les répondants issus de l'école ED-STI ont moins de chance de ne pas publier comparés à ceux de l'école ED-ESH. Dans un troisième et dernier temps, le fait de communiquer dans un événement scientifique augmente les chances de publier un article scientifique.

Quelques limites ont été révélées dans cette étude, notamment la faiblesse de l'échantillonnage due à la réticence de certains doctorants et docteurs à répondre au questionnaire.

Le diplôme de doctorat est tout à fait singulier, par rapport aux autres diplômes, du fait de la contribution des doctorants à l'activité de recherche de l'établissement. Chaque docteur a été formé pendant son doctorat, par la pratique de la recherche, par l'accompagnement du directeur de thèse, par les échanges scientifiques et les formations complémentaires de l'école doctorale. Dans une perspective, il serait intéressant d'étudier le profil des docteurs issus des écoles doctorales ED-ESH et ED-STI en mettant l'accent sur les trajectoires professionnelles.

BIBLIOGRAPHIE

- [1] Aris, D. (2018). Le support financier et la durée des études au doctorat. Mémoire de maîtrise, Université de Sherbrooke.
- [2] Buchmueller, T., Dominitz, J., et Hansen, W.L. (1999). Graduate training and the early career productivity of Ph.D. economists. *Economics of Education Review*, Vol. 18, N°1, pp.65–77.
- [3] Calmand, J., Sgarzi, M., Ryk, F., Kocoglu, Y. (2020). Enquête sur la professionnalisation des docteurs issus des universités de l’Algérie, du Maroc et de la Tunisie. CEREQ études, n°21.
- [4] Chesneau, C. : « Modèle de Régression », HAL, 2016.
- [5] Daune-Richard, A.M. (2000). Travail et égalité des sexes : à propos de l’expérience suédoise. *Les Cahiers du Genre*, Vol.27, pp.161-176.
- [6] Diémé, M., Sané, I., Assaendi, F., et Sambou, A.K. (2022). Caractéristiques Sociodémographiques et Conditions de Réalisation de Recherche : Cas des Doctorants et Docteurs issus des Écoles Doctorales EDESH et EDSTI de l’UASZ. *Djiboul*, Vol. 2, N°003, pp.256-269.
- [7] Kamler, B. (2008). Rethinking doctoral publication practices: Writing from and beyond the thesis. *Studies in Higher Education*, Vol.33, N°3, pp.283-294.
- [8] Latour, E., et Lefevre, N. (2006). Les carrières universitaires françaises à l’épreuve du genre in Ollagnier E. et Solar C. (dir), *Parcours de femmes à l’université. Perspectives internationales*, L’Harmattan, pp.159-184.
- [9] Larivière, V. (2011). On the Shoulders of Students? The contribution of PhD students to the advancement of knowledge. *Scientometrics*, pp.1-19.
- [10] Nettles, M.T., et Millett, C.M. (2006). Three Magic Letters: Getting to Ph.D. *Baltimore: Johns Hopkins, University Press*.
- [11] Paglis, L.L., Stephen, G.G., et Bauert, T.N. (2006). Does adviser mentoring add value? A longitudinal study of mentoring and doctoral student outcomes. *Research in Higher Education*. Vol.47, N°4, pp.451-476.
- [12] Pigeyre, F., et Sabatier, M. (2013). Les carrières des femmes à l’université : une synthèse de résultats de recherche dans trois disciplines. *Politiques et management public*, Vol.28 N°2, pp 219-234.
- [13] Voure’h, R. (2010). Les doctorants : Profils et conditions d’études. Observatoire national de la vie étudiante, n°24.